

ricordieux ne la soulage ; & lorsque la mort vient le séparer de tout ce qu'il a de plus cher, elle le trouve plein de l'immortalité, & soupirant après le moment, qui va le réunir à son Créateur. " [a].

La Religion n'est pas seulement une source de consolation pour le Juste, mais encore pour le pécheur, qu'elle rappelle à ses devoirs, qu'elle encourage, auquel elle promet le pardon de ses fautes, quelques énormes, quelques multipliées qu'elles puissent être. Elle soutient encore la société, & nourrit l'amour de nos devoirs par rapport à nos semblables. La morale naturelle est insuffisante : l'intérêt, l'autorité, les Loix humaines, ne sont pas plus efficaces, si la Religion ne les éclaire & les soutient. Les sophismes de Bayle sont victorieusement réfutés, & nous avons déjà vû qu'il s'étoit réfuté soi-même. " La Religion associe, pour ainsi dire, les Loix de la terre à celle du Ciel ; & si-on en ôte l'influence, quel motif pourra-t-on y substituer ? Sera-ce la vigilance d'une police attentive ? Combien de crimes lui échappent ! ce ajoûtoit ce

---

[a] Voltaire, qui a tant fait d'inutiles efforts pour donner atteinte à la certitude de l'immortalité, en reconnoît la nécessité : *Il est dur d'être anéanti; Espérez de vivre . . . pourriez-vous rejeter un système si beau & si nécessaire au genre humain ?* Dict. Phil. art. *Chine*. Bénis soient à jamais, dit un autre Philosophe, les Poètes, les Prêtres, & les Politiques, s'ils sont inventeurs d'une aussi sublime & aussi charmante illusion que celle d'une ame immortelle, destinée à un bonheur éternel. C'est l'occasion de dire, que le besoin est le père de l'invention. Car nous avons en effet grand besoin de l'espérance d'une autre vie pour nous consoler de celle-ci.